



Traditions pour Demain

Tradiciones para el Mañana · Traditions for Tomorrow



Un morceau de musique andine, ça n'est pas du Coca



Le film de la cinéaste béninoise méconne résistera-t'il aux productions hollywoodiennes? Le conteur de légendes du Vanuatu pourra-t'il défendre sa production face à Harry Potter, et le musicien des Andes qui, à ses frais, grave son premier CD saura-t'il faire face aux monstres du show-biz?

L'enjeu, ici, n'est pas la défense idéologique de la veuve et de l'orphelin. Plus important, il nous concerne tous, habitants de cette planète dont une des principales richesses,

un des supports de l'échange et de la communication, a de tout temps été la diversité culturelle.

Certes, la mondialisation permet un accès facilité aux nouvelles technologies de la communication, donc une possibilité en principe égale pour tous - et il est vrai bien meilleur marché qu'auparavant - de produire et de diffuser des œuvres et des produits culturels. Pourtant, la réalité est souvent autre.

Comment la cinéaste béninoise, le conteur du Vanuatu ou le musicien andin résisteront-ils au rouleau compresseur de la mondialisation et de la libéralisation du commerce international si leur production artistique ou culturelle a le même statut que celui de la célèbre petite bouteille noire; ce symbole de la consommation globalisée qui a droit de cité depuis l'échoppe poussiéreuse et brinquebalante du Sud jusqu'aux rayonnages rutilants des hypermarchés au Nord.

Or, il est temps de prendre conscience que valoriser l'identité culturelle, outre la préservation de notre patrimoine commun, c'est un moyen de prévenir les dérapages de certains fondamentalismes religieux, ethniques ou autres, et par là ouvrir de nouvelles voies pour construire la paix.

La communauté internationale se trouve confrontée à ce défi essentiel pour la dignité, pour la paix, et pour l'économie aussi (la culture et la communication se sont hissées au premier rang des exportations américaines). En 2001, un premier pas a été franchi avec l'adoption de la Déclaration universelle sur la diversité culturelle.

Les travaux engagés en 2003 à l'UNESCO pour l'élaboration d'un instrument normatif contraignant - une convention internationale pour promouvoir la diversité culturelle et non plus une simple déclaration - doivent accorder au bien culturel un statut spécifique distinct de celui du bien de consommation courante. C'est à cette condition seulement qu'on préservera la capacité de créer et de produire quel que soit le créateur.

La tâche est des plus ardues, mais il est urgent qu'on s'y attelle afin de contribuer par une solution acceptable par tous, à l'harmonie entre les peuples, à la sauvegarde des valeurs héritées du passé et à la dignité des cultures quelles qu'elles soient.

*Diego et Christiane Gradis
Fondateurs de Traditions pour Demain*

Traditions pour Demain

Un réseau international d'associations à but non lucratif, sans affiliation confessionnelle ni partisane, créé en 1986 pour accompagner les efforts de peuples autochtones, soucieux de sauvegarder leur identité culturelle.

Traditions pour Demain est présent dans différents pays d'Amérique latine et agit comme partenaire de communautés amérindiennes. Sur place, les groupes lui soumettent des initiatives, plus de 250 à ce jour, dans les domaines culturels ou éducatifs, choisies et intégralement conduites par les bénéficiaires.

Pour les financer, l'association présente ces projets à des donateurs: ses membres, des bailleurs de fonds publics et privés.

Traditions pour Demain, en aidant à la revitalisation de la confiance, de l'estime de soi, de la dignité et de la vie en harmonie avec son environnement, contribue à la restructuration et à la reconstitution de la confiance culturelle de communautés qui pourront ainsi mieux relever les nombreux défis auxquels elles sont confrontées.



Partenaire des peuples amérindiens depuis 1986

Costa Rica

Bribri
Cabecar
Ngobe-Bügle

El Salvador

Kakawira
Lenca
Nahuat

Bolivie

Aymara
Guarani
Quechua

Chili

Aymara
Huillliche
Mapuche

Panama

Kuna
Ngobe-Bügle

Pérou

Aymara
Paysans andins
Quechua

Colombie

Embera-Chami
Afro-colombien
Wayuu

Equateur

Afro-équatorien
Cañari
Kichua
Saraguro
Shuar

Mexique

Chamula
Chinanteco
Chol
Choloteco
Chontal
Huichol
Mam
Mazahua
Mixe
Mixteco
Nahñu
Nahuat
et Nahuatl
Tojolabal
Triqui
Tzotzil
Zapoteco

Guatemala

Aguacateco
Axi
Chalchiteco
Ixil
Jacalteco
Kakchiquel
K'anjobal
Mam
Q'eqchi
Quiché

Honduras

Garifuna
Chorti

Nicaragua

Créole
Garifuna
Miskito
Mayangna
Rama

Parmi nos récents projets

Honduras

La culture des Maya-chortis a droit de cité

La relation de Traditions pour Demain avec les 14.000 Maya-chortis du Honduras vivant près de la frontière avec le Guatemala, remonte à 1997. Nous étions alors les premiers à permettre à ce peuple sortant à peine d'une situation de servage féodal de recouvrer son identité et sa dignité. Par le biais de la musique et de la langue, le contact avait alors pu s'établir avec leurs frères beaucoup plus nombreux de l'autre côté de la frontière. Certes ponctué de difficultés, le projet a cependant été mené jusqu'à son terme, les Chortis démontrant ainsi leur capacité d'organisation et leur détermination à être reconnus.

L'organisation du peuple chorti au Honduras est encore fragile. Cependant les soutiens qu'il a réussi à obtenir à l'extérieur sont la preuve de sa capacité à surmonter les obstacles. Mais le pari est loin d'être gagné, et Traditions pour Demain a été sensible à leur appel pour pouvoir creuser encore plus profondément dans les villages le sillon déjà tracé d'une renaissance.

Nous avons pourtant pour principe de ne pas répéter notre soutien à un bénéficiaire. D'une part parce que nous considérons que le coup de pouce initial doit, s'il fonctionne, permettre à notre partenaire de trouver d'autres bailleurs de fonds dès l'instant où il a «fait ses preuves», et, d'autre part, parce que, le plus souvent, il trouve par lui-même les moyens de poursuivre sur la voie engagée sans besoin de soutien extérieur.

En l'occurrence, les Chortis ont pu obtenir des soutiens pour des projets de renforcement de leur organisation ou pour des projets productifs. Mais s'agissant de leur conviction que la reconstitution de leur identité collective devrait passer par une démarche éminemment culturelle, seul Traditions pour Demain y a cru et y croit encore. Par conséquent, grâce à ce nouvel accompagnement que nous leur apportons, l'enseignement de la langue chorti qui avait pour ainsi dire disparu, retrouve un nouvel élan, et cette fois-ci directement dans les villages.

L'équipe de formateurs, formés par des responsables chortis du programme d'éducation interculturelle bilingue en place au Guatemala, organise des cours. Le deuxième

volet du projet consiste en la formation d'un groupe culturel constitué de jeunes choisis dans onze villages et qui animeront par leurs danses, leur musique et leur théâtre les célébrations et les fêtes, tant au siège de l'organisation à Copan Ruinas que dans les villages. Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation de France.

Equateur

Le courant a passé à Chamana

Pour atteindre ce village paysan niché sur les contreforts d'un sommet andin, au Nord du pays, il faut se lever tôt! C'est une zone particulièrement aride. Le 4X4 a vite fait de s'enliser dans des passages aux monticules sablonneux soufflés par les vents: des dunes à 4.000 mètres!

Lorsque nous rejoignons, enfin, la centaine de maisons éparpillées à flanc de coteaux, la population est en train de s'affairer à aider l'entreprise chargée d'installer les poteaux électriques. En effet, d'ici peu, Chamana sera raccordé au réseau d'électricité, pour le meilleur et pour le pire. Pour cela, chaque paysan a dû déboursier l'équivalent de six mois de revenu. Pour le meilleur, certes, mais pour le pire aussi, parce qu'ils sont conscients que leur tranquillité, leurs coutumes, leurs



relations sociales, vont soudain se trouver menacés.

L'accès au courant est nécessaire; sans aucun doute. Mais les autorités de ce village de moins de 3.000 habitants ont compris aussi qu'il est urgent d'agir afin que les valeurs séculaires qui ont maintenu le lien entre les villageois ne disparaissent pas, entraînant avec elles la cohésion, l'entente et l'esprit de solidarité et d'échange. Là bas aussi, les images tronquées d'un monde idyllique que véhicule la télévision saoulent les esprits - ceux des enfants en premier lieu - et broient les échelles de valeurs.

Pour essayer de gérer au mieux la transition, l'ensemble de la communauté a choisi de

construire et d'équiper, avec notre soutien, un local communautaire pour y mener des activités culturelles, y tenir des réunions le soir, et y faire tourner à toute vitesse la «machine à souvenirs».

Guatemala

Les enfants maya-mams de Taltimiche retrouvent la joie d'être maya

Le Département de San Marcos à l'Ouest du Guatemala, non loin de la frontière mexicaine a particulièrement souffert de son éloignement de la capitale, et ce surtout depuis la guerre cruelle qui a ensanglanté ce pays pendant plus de 35 ans et dont la population maya a été la principale victime. En conséquence, il ne bénéficie pas réellement des efforts de reconstruction du pays.

Cette région ne s'inscrivait pas non plus d'ailleurs dans le terrain d'action de Traditions pour Demain, principalement pour des raisons de sécurité. La relation avec le petit village de Taltimiche (1.600 habitants de l'ethnie maya-mam) remonte à 1999, lorsque nous avons été contactés par un groupe de parents du village. Ils s'étaient organisés pour apporter aux enfants de l'école un complément de sensibilisation à leurs racines mayas, que les enseignants ne leur apportent pas.

Par eux-mêmes, ils ont organisé des rencontres entre les aînés de Taltimiche et les enfants afin qu'on leur parle de ces traditions et de ces coutumes mises en veilleuse pendant le conflit par crainte de répressions. A la violence s'était ajoutée une obstruction de la part de certaines autorités ecclésiastiques qui avaient fait de façon erronée l'amalgame entre culture maya et mouvements armés.

Parmi les peuples mayas répartis entre trente ethnies, les Mams sont parmi les plus traditionalistes. En dehors de leur

langue et du costume traditionnel porté par les femmes, comme ailleurs au Guatemala, on reconnaît les Mams à leur façon très spéciale de se saluer, et notamment au respect porté aux aînés.

L'aide que Traditions pour Demain a apporté à Taltimiche, grâce au soutien de la Chaîne du Bonheur (Genève) et de la Fédération vaudoise de coopération, permettra l'acquisition d'un équipement sono, d'instruments de musique maya, dont la traditionnelle marimba, et de matériaux pour confectionner des costumes pour les enfants qui accompagneront de leurs danses les événements sociaux de Taltimiche ainsi que les moments d'expressions spirituelles.

Traditions pour Demain et l'UNESCO



Depuis 1992, Traditions pour Demain est une ONG en statut consultatif auprès de l'UNESCO. Ses interlocuteurs à l'UNESCO se situent principalement dans le secteur de la culture. Elle est cependant aussi amenée à avoir des contacts avec ceux de l'éducation et de la communication. L'expertise de Traditions pour Demain est principalement sollicitée pour les questions concernant les processus de revitalisation culturelle mis en œuvre par les peuples autochtones et les minorités ethniques, ainsi que celles touchant à la thématique «Culture et développement».

Récemment, Traditions pour Demain a été particulièrement active dans la création de la commission programmatique «Dialogue entre les cultures pour la paix», et a contribué activement aux travaux d'élaboration de la Convention internationale de l'UNESCO pour la protection du patrimoine culturel immatériel adoptée fin 2003.

En Suisse, l'association a entre autre apporté son concours à la sensibilisation des responsables politiques et des milieux professionnels concernés, dans le cadre des débats qui ont précédé l'adoption d'une loi essentielle pour lutter contre le trafic illicite des biens culturels, et qui a en même temps permis de mettre en application en Suisse une importante convention de l'UNESCO pour assainir le commerce international de l'art.

En 2004, notre président, Diego Gradis a été nommé membre de la Commission suisse pour l'UNESCO où il occupe le poste de Vice-président pour la culture. A ce titre, il suit plus particulièrement les questions liées aux débats à l'échelon suisse et à l'échelon international sur la diversité culturelle, en apportant l'expérience de terrain de l'association en Amérique latine.

Vous comptez pour nous

En 2003, nos membres et donateurs ont augmenté leur générosité à l'égard de Traditions pour Demain. Dans un contexte général de morosité dans lequel les œuvres de bienfaisance voient le soutien du public plutôt se réduire, nous devons leur exprimer d'autant plus notre reconnaissance pour cette évidente marque de confiance. Ce soutien du public est essentiel, puisqu'il permet à l'association de poursuivre et développer son accompagnement de projets au budget modeste pour lesquels des démarches auprès de bailleurs de fonds institutionnels (fondations privées ou d'entreprises, collectivités publiques) ne se justifieraient pas.

Parmi les bailleurs qui nous ont apporté leur concours, soit financier, soit en nature ou

Madre Tierra!

Pour une Renaissance amérindienne (ed. Albin Michel, Paris)

Por el renacimiento indígena (ed. Abya Yala, Quito et ed. Casa Juan Pablos, Mexico) De Daniel Wermus, préfacé par Yves Coppens, cartes et illustrations en couleur.

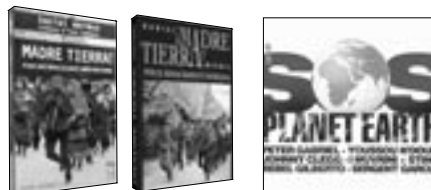
Dans Madre Tierra!, le journaliste de l'agence de presse InfoSud relate son périple au cœur de Traditions pour Demain, du Mexique au Panama; une multitude d'informations pratiques pour connaître et voyager, une analyse de cette renaissance amérindienne au travers de personnages à couper le souffle.

En vente en librairie et auprès de Traditions pour Demain (260 pages, € 19, CHF 28.- port compris – trad@fgc.ch)

SOS Planet Earth

14 rythmes de world music qui démangent pour remettre de l'ordre sur la planète: Peter Gabriel, I Muvrini et Sting, Toure Kunda, Youssou N'dour, Sergent Garcia, Johnny Clegg, et d'autres offrent leur musique à Traditions pour Demain et à neuf autres ONG.

A commander auprès de Traditions pour Demain (€ 19, CHF 28.- port compris – trad@fgc.ch)



Compte de recettes et dépenses 2003

(total en francs suisses, en euros et en dollars, des recettes et dépenses réunies des différentes branches nationales de Traditions pour Demain; comptes audités séparés disponibles sur demande)

Recettes	en CHF	en €	en US\$
Cotisations	7'497	4'924	5'570
Dons des membres	89'507	58'785	66'499
Contributions pour projets	170'802	112'176	126'896
Indemnités sur projets	18'198	11'952	13'520
Revenus financiers	2'233	1'467	1'659
288'237	189'304	214'144	
Dépenses*			
<i>a) liées aux projets</i>	<i>254'785</i>	<i>167'332</i>	<i>189'290</i>
Financement de projets	205'346	134'863	152'560
Frais de mission	5'978	3'926	4'441
Suivi administratifs des projets	43'461	28'543	32'289
<i>b) diffusion, information, collectes</i>	<i>15'795</i>	<i>10'374</i>	<i>11'734</i>
Publications	6'765	4'443	5'026
Envois/télécommunications	6'104	4'009	4'534
Collecte, représentation	2'926	1'922	2'174
<i>c) administration et réseaux</i>	<i>54'016</i>	<i>35'475</i>	<i>40'131</i>
Equipement/entretien	1'160	762	862
Envois/télécommunications	3'051	2'004	2'267
Fournitures de bureau	1'144	751	850
Frais financiers, charges	1'248	819	927
Secrétariat	47'413	31'139	35'225
324'596	213'181	241'155	

* Remarque: A fin 2003 le nombre total de projets de Traditions pour Demain en cours de réalisation était de 33. Ceci explique le pourcentage des frais administratifs par rapport aux dépenses totales. En effet, une des particularités de Traditions pour Demain est que la grande majorité des projets qu'elle finance ont des budgets très modestes; or nous tenons néanmoins à ce que leur suivi soit le meilleur possible, ce qui, inévitablement, entraîne des coûts fixes incompressibles. Il est aussi important de noter que 75% des dépenses de fonctionnement sont couvertes par des contributions spécifiques de trois fondations ainsi que par les indemnités sur projets.

encore en service, nous mentionnerons: Fondation Horizon (NL), Fondation Haella (NL), Fondation Maagdenhuis (NL), Fondation Syngenta pour une agriculture durable (CH), Chaîne du Bonheur (CH), Fonds un pour cent de la Migros (CH), Commission nationale suisse pour l'UNESCO, Raptim voyages (NL), Vivendi

Universal (F), PricewaterhouseCoopers (F et CH), Musée international de la Croix-Rouge (CH), Institut polonais de Paris, Maison de l'Amérique latine (F), Schenk SA (CH), COOP (CH), Radio Suisse Romande, FNAC Genève et au travers de la Fédération genevoise de coopération: l'agence suisse de coopération (DDC) et l'Etat de Genève.

Pérou

Quand les lamas et les hommes se donnent la main

Pour les paysans des Andes, qu'ils soient quechuas ou aymaras, la vie matérielle sous tous ses aspects est indissociable de leurs croyances. La relation à la Terre-Mère, la «Pachamama», est omniprésente dans la production agricole ou l'élevage, dans la vie de la communauté, depuis la construction de la chaumière jusqu'à la préparation des rituels, dans les relations sociales et aussi dans le mode d'organisation du village.

Traditions pour Demain a soutenu des dizaines de villages au Nord et au Sud du lac Titicaca qui ont maintenu, autour de leurs expressions culturelles telles que la danse et la musique, ces liens sans lesquels la collectivité ne saurait survivre. Nous avons permis que ces villages battus par les vents des Andes, brûlés par le soleil, frappés par le gel et la grêle, disposent d'instruments de musique par centaines pour accompagner la vie agricole, sociale et spirituelle: des «troupes de flûtes de pan» (un ensemble d'une douzaine d'instruments constituant une harmonie), des charangos (la petite guitare à dix cordes construite dans la carapace d'un tatou), les bombos pour rythmer les danses, et tant d'autres encore.

A partir de 2004, un fonds financé par la Fédération genevoise de coopération est confié à l'organisation aymara Chuyma Aru, avec laquelle Traditions pour Demain collabore depuis des années.

Cette organisation a été créée par trois ingénieurs agronomes qui, retournés dans leur village de la région de Puno, se sont rendu compte que l'immense sagesse et le savoir de leurs ancêtres avaient été totalement ignorés dans la reconnaissance officielle du savoir. Tout en voulant mettre leur formation au service des leurs, ils ont commencé par désapprendre ce qu'on leur avait enseigné, puis se sont consacrés à reconstruire le capital de confiance des paysans dans leurs propres techniques pour l'agriculture et l'élevage.

Chuyma Aru nous a convaincu de la nécessité de lui permettre de développer à



L'Encyclopédie paysanne de Cajamarca

Les vingt volumes thématiques publiés par les paysans du Nord du Pérou entre 1987 et 1995 avec le soutien de Traditions pour Demain, ont été les invités d'honneur de la Fête du Livre d'août 2003 dans le petit village du Valais suisse, Saint-Pierre de Clages.

Des visites ont été organisées pour les écoles qui, comme le public, ont pu découvrir par ce biais les Andes péruviennes, ses traditions et le savoir de ses paysans.

Cette exposition a ensuite été en partie reprise dans le cadre d'une exposition à Genève sur la tradition textile dans les Andes, présentée par plusieurs associations membres de la Fédération genevoise de coopération, dont Traditions pour Demain.



une plus grande échelle ce que nous avons déjà mis en place dans la région. Le projet permettra d'identifier des initiatives dans les villages et de les financer, afin que les paysans eux-mêmes puissent structurer leur projet et le mener à bien avec le soutien de Chuyma Aru. Ces activités seront une contribution essentielle à la restauration du capital de confiance culturelle indispensable pour que les communautés s'appuient sur leur dignité andine afin de construire le développement durable.

Mexique

Des instruments des fanfares vauvoises pour les villages zapotèques et mixes de Oaxaca

Il n'y a aucun doute possible; pour les petits villages des montagnes de l'Etat de Oaxaca au Sud du Mexique, la musique indienne c'est trompettes, cors, saxophones, trombones et autres instruments à vent. Depuis des lustres, la fanfare du village est à la fois le poumon de la communauté, la rencontre entre les différentes générations lors des répétitions (le fil de la vie...), l'occasion d'échanges avec les villages des alentours à l'occasion de rencontres sociales ou religieuses, la manière d'honorer des personnes de passage.

Mais voilà, ces instruments sont hors de prix et la carence d'instruments se fait de plus en plus sentir. Le problème déjà sérieux lorsque Traditions pour Demain a commencé à apporter son concours à ces villages il y a une quinzaine d'années, s'est aujourd'hui considérablement aggravé. La demande augmente et l'offre diminue. Les possibilités financières de faire face à des demandes qui croissent sont de plus en plus difficiles.

Aussi, les médias suisses - journaux et radios - se sont mobilisés et ont lancé un vibrant appel auprès des fanfares du Canton de Vaud et des musiciens en général. Près d'une centaine d'instruments à vent rangés au placard et en parfait état de fonctionnement ont ainsi pu être réunis: un véritable trésor qui, acheminé jusqu'à Mexico, sera remis aux représentants des villages par notre représentante locale. Sans mauvais jeu de mots, il s'agit avec ce «recyclage» de redonner un nouveau souffle à cet élément déterminant de la vie sociale des villages.

Contacts

Suisse

12, promenade John Berney, 1180 Rolle
Tél: 021 825 23 31 Fax: 021 825 23 62
E-mail: trad@fgc.ch
CCP 10-17148-0

France

B.P. 477-07, 75327 Paris cedex 07
Tél: 01 47 05 16 24 Fax: 01 45 56 05 51
E-mail: trad@fgc.ch

USA

4400 Greenwich Parkway, NW
Washington DC 20007
Tél: 202 625 15 14 Fax: 202 625 12 11
(Exemption fiscale, US-IRS 501c3)
E-mail: trad@fgc.ch

Guatemala

(Bureau régional pour l'Amérique
centrale et le Mexique)
Residenciales Álamos, Casa 1
San Bartolo Milpas Altas, Zona 3
Kil. 30-4, Ruta Interamericana,
Guatemala
Tél: 831 21 78, Fax: 433 60 85
E-mail: traduate@intelnet.com

Impressum

Crédit photos: Traditions pour Demain
Graphisme: www.carpediem-design.ch
Impression: City-Offset Tirage: 2'200 ex.
Couverture: Les enfants Kunas de Rio Digir,
Panama, photo Joanna MacLean

Allez ! Qui donc fait vraiment tourner Traditions pour Demain ?

Les bénévoles de Traditions pour Demain ; elles et ils sont, en quelque sorte, les travailleurs de l'ombre. Répartis surtout entre la France et la Suisse, mais aussi ailleurs en Europe, aux USA et, bien entendu près du terrain dans huit des pays d'Amérique latine où l'association a des représentants locaux, ils sont une trentaine à donner leur temps et leurs compétences.

Relever les boîtes postales, monter des expositions, tenir des stands, représenter l'association dans des commissions ou des assemblées générales, créer des pages web, traduire des textes, accompagner nos partenaires du terrain lors de visites sur notre continent, bien entendu faire le suivi des projets depuis l'Europe, parfois être en mission sur le terrain, gérer notre centre de



Traditions pour Demain a besoin de vous aujourd'hui

- Devenez membre: cotisation (€ 20, CHF 25.- ou US\$ 20)
 - Un don* pour le fonds des projets ou le parrainage d'un projet de votre choix
 - Du bénévolat
 - Une aide en nature: équipements, fournitures, vos compétences
- Merci de nous contacter.

*Dons déductibles fiscalement dans les limites fixées par la loi



Affiliations diverses

- Relations formelles de consultation avec l'UNESCO
- Membre des Fédérations genevoise et vaudoise de coopération
- Agréée par la Chaîne du Bonheur (Genève)
- Membre du CRID (collectif des ONG françaises de coopération)
- Reconnue d'utilité publique par le ZEW (Zurich)

Notre bureau régional au Guatemala s'est mis au vert

Ayant eu l'occasion d'acheter un local dans une résidence récemment construite pour y installer son bureau, l'ONG maya FUNDEBASE, qui assure la représentation de Traditions pour Demain pour le Mexique et l'Amérique centrale, a quitté les locaux qu'elle louait près du centre de la ville de Guatemala.

A une vingtaine de kilomètres à l'Est de la ville, le bureau est désormais bien placé sur le bord de la route panaméricaine qui relie l'Amérique centrale de part en part.

Ainsi, les personnes qui viennent des villages n'ont plus besoin de rentrer dans ce dédale pollué et violent qu'est Guatemala City et dans laquelle les Indiens de la campagne sont souvent victimes d'humiliation ou d'autres types de tracasseries.

documentation, assurer la partie technique lors de manifestations, et encore tellement d'autres actions en tant d'autres occasions. Oui, sans eux, Traditions pour Demain ne serait pas devenue ce qu'elle est.

Depuis 2004, une lettre ouverte interne leur permet de communiquer entre eux et d'avoir ainsi une appréciation générale des multiples activités de l'association, dont il

est - c'est vrai - parfois difficile d'apprécier la globalité. Jonglant entre leurs activités professionnelles, leurs obligations familiales et leurs autres engagements, ils sont toujours d'une extraordinaire disponibilité. En étroite association avec nos deux permanentes à mi-temps, Catherine Felder et Geneviève Herold, ainsi qu'avec Pedro Camaja, responsable de notre bureau régional à Guatemala City, et enfin avec les membres des instances, ils travaillent sans relâche.

Chaque fois que l'occasion se présente nous nous retrouvons autour d'une pizza ou d'un moment de communion, comme par exemple lors de la visite en octobre 2003 de notre partenaire principal du Salvador, Miguel Amaya, médiateur de la spiritualité maya (cf. photo).

Que celles et ceux qui souhaiteraient se joindre à nous, nous contactent en nous précisant, svp, leur motivation et leur domaine de compétences (trad@fgc.ch ou par téléphone).